

Bruit de foule. Dans une rue la Porte d'une maison s'ouvre, apparaît un ouvrier tunnelier qui répond au surnom de "Barbe Bleue".

- Une voix de femme: "Ou vas tu encore!" (Elle paraît à la fenêtre)

- Barbe. bleue: "Je vais voir les collègues qui font grève"

- La femme: "Pas question, je ne veux pas que tu y aille; Reste à la maison, on ne sait pas comment les choses vont tourner."

- Barbe. bleue: (hésitant) "Bon - Bon, (soupirant) ha les femmes!"

Le bruit du défilé se rapproche, Barbe. bleue regarde à droite, à gauche et essaie de filer à l'anglaise.

La femme: "Reste ici! Je te vois bien que tu veux partir avec les grévistes, espèce de Tête de mule."

Barbe. bleue: "Mais non, ma poule, ^{mais} je n'ai plus de tabac, laisse moi aller jusqu'à l'économat me chercher un paquet de gris."

La femme: "Bon d'accord, mais... tu reviens de suite."

Barbe. bleue: (Rigolard) "Je te le jure, jefait juste aller et venir" (il part).

Quelques instants passent, l'on entend au loin le bruit du cortège qui s'amplifie. ^{Des cris: "Barbe bleue avec nous! vive Barbe bleue!"} La femme ~~sort sans le faire de sa porte~~ ^{se penche à la fenêtre} et à sa grande surprise constate que Barbe. bleue est en tête de la manifestation et porte à bout de bras le drapeau rouge (Les grévistes crient "vive la grève, à bas les affameurs!" et chantent l'internationale).

- La femme: "Je m'en doutait, Rentre à la maison, Bandit, ou rien il me fera mourir... Seigneur Jésus! (elle s'entre)

Deux femmes sont dans la rue, l'air inquiet (Devant la Porte Rendine).

1ere Femme: "Mon Dieu, vous avez entendu ces cris!, ces hurlements!"

2eme Femme: "Ils ont certainement du se battre pour empêcher l'envoi des barriques?"

1ere Femme: "Ma pauvre, tous ces soldats, ces gendarmes avec leurs grands sabres... C'est vraiment une honte d'envoyer la troupe contre les travailleurs!"

2eme Femme: "Pourvu qu'il ne soit rien arrivé à nos hommes... Le mien qui est déjà "Sinticour"... toujours prêt à faire le coup de poing pour un oui ou pour un non... Alors vous pensez....!"

1ere Femme: "Mais tenez! les voila, les voila!.... Mon dieu!.... les pauvres, ils sont blessés!"

Arrive alors un petit groupe d'homme et de femmes, 2 portent un blessé sur un brancard, un autre porte le chapeau rouge en lambeaux, d'autres soutiennent un camarade qui boitent bas.

La 1ere Femme: (Se précipitant) "Alors! que c'est il passé!"

Une femme: (L'air farouche, parlant durement) "Ils ont chargé les vaches! mais on leur a mené la vie dure"

1ere gréviste: "Les charrettes de barriques sont arrivées à 5 heures, nous avons bloqué le carrefour de la gare...."

1/ La femme: " Pour les femmes, nous étions au premier rang avec les enfants, nous nous sommes tous donnés le bras et nous avons chanté c'était beau! "

1er gréviste: " C'est alors que les soldats, baïonnettes au canon, se sont placés derrière nous, au même moment les gendarmes à cheval sont arrivés depuis la place de l'horloge "

2ème gréviste: (Sur le brancard, soigné par une femme qui lui éponge le front - Ton très grave) - " Ils ont demandé aux femmes de partir, Dougnac leur a répondu que nous étions " inébranlables " Tous criaient " vive la grève! à bas les affameurs! "

3ème gréviste: " Nous chantions l'internationale quand, tout à coup, ils ont chargés en nous tapant dessus avec le plat de leurs sabres Les femmes coupaient les brides des chevaux avec de grands ciseaux, les hommes tentaient de désarçonner les cavaliers "

4ème gréviste: " Ceyprie a été blessé par le sabot d'un cheval, on l'a vu mort Le Pauvre Fernand Boré a pris un coup de crone dans la figure Nous nous défendions à coup de cailloux et de bouteilles. La Mère Dougnac a été jetée à terre, frappée à coup de crosse c'est par malheur, une femme de 70 ans -

Mais c'est la " Chacailotte ", vous savez bien, la femme d'Arnaud Bouery, qui leur en a fait voir de toutes les couleurs - Quel acharnement! une vraie furie! "

3/ 2ème gréviste: (Bruneau) " Ils ont quand même réussi à expulser les barriques vers 9 heures, les patrons ont gagné "

3ème gréviste: " Nous pouvons dire adieu à nos 2^e 50, ils parlent déjà de monter une tonnelerie mécanique à Langon Nous sommes foutus il faudra partir ou faire autre chose ... "

4ème gréviste (S'adressant à ses camarades) " Nous nous sommes peut être battus pour rien mais, St Maurice se souviendra de la grève des Tonneliers de 1906.... Les mauvaises langues diront que nous étions méchants et même révolutionnaires mais, il faudra se souvenir que cette soi disant " Belle époque " ne l'était pas pour tout le monde, que l'on crevait de misère, que nous ne mangions ^{pas}, loin s'en faut, ~~pas~~ l'entrecôte tout les jours. Notre seul désir ^{est} ~~est~~ d'avoir voulu vivre en travaillant, pour pouvoir nourrir nos familles, nos femmes, et nos enfants

C'est fini, Rentrons chez nous camarades!

FRANÇAIS **FIN**

ANGLAIS

THE END

(BASCON

NESTÉJAT

Joël Baudet
1992